Edition du Centre - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant

DRAME AU COMPLEXE TOURISTIQUE DE ZERALDA

Sept morts dans un incendie criminel

PAGE 10

Photo : Samir Sid

PROJET DE RÉVISION CONSTITUTIONNELLE

Colère des patriotes et gardes communaux

PAGE 5

Photo : Samir Sid

Le Bonjour du «Soir»

Le lit et... l'oreiller !

Qu'on est loin de ces scènes horribles de policiers lynchant des manifestants isolés et qui avaient fait le tour du web, montrant un visage hideux, d'une autre époque, de la répression. Une marche du MAK, mouvement appelant à l'autodétermination en Kabylie, s'est déroulée sans heurts à Tizi. Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons que saluer la sagesse du pouvoir qui, après avoir cédé sur la question de l'officialisation du tamazight (victoire importante, quoi qu'en disent certains), fait preuve de réalisme et ne veut pas jeter de l'huile sur le feu, comme il le faisait il y a quelques années.

En politique, et dans un système libéral, le fait de militer pour une cause, quelle que soit la lecture que nous en faisons, n'est pas un crime ! Car la démocratie, pour peu qu'elle s'exerce sans censure, peut marginaliser tous les jusqu'au-boutismes et vaincre tous les périls.

Par rapport au MAK, nous avons toujours eu une position des plus claires : nous sommes contre ses options qui nous semblent bâties sur le refus d'une algérianité qui est indissociable de l'histoire, de la géographie et du vécu des Kabyles. Toutefois, ses militants ne sont pas des terroristes, ils ont choisi la voie pacifique pour s'exprimer : ils ont le droit de défendre leurs idées.

Mais si le pouvoir a bien compris la leçon, ne voilà-t-il pas, qu'après avoir déçu beaucoup en s'arrimant au train islamiste, le RCD se sépare du bouillonnant Aït Hamouda qui est très populaire dans toute l'Algérie pour son franc-parler et ses positions constantes.

On ne sait plus qui fait le lit du MAK !

farahmadaure@gmail.com

POUR LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

2016 sera l'année de la numérisation

PAGE 4

Photo : Samir Sid

FAROUK KSENTINI :

«Deux mandats, c'est suffisant»

PAGE 5

Photo : NewPress